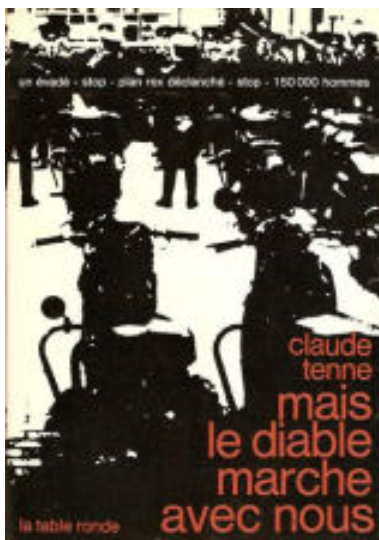


<https://destins.notrejournal.info/MAIS-le-DIABLE-MARCHE-avec-NOUS>



**MAIS le DIABLE MARCHE avec  
NOUS**

- Bibliographie - Politique -



Date de mise en ligne : dimanche 19 juin 2005

---

Copyright © Couscous, Paëllas et Destins - Tous droits réservés

---

La deuxième balle me déchire le ventre. Je suis la balle de ping-pong sur le jet d'eau, au tir de la fête foraine. J'atterris enfin et ripe sur le sol jusqu'au caniveau, la tête haussée par le trottoir, à trois mètres du talweg. Le F.M. se tait. C'est le hallali.

J'ouvre les yeux. Le P. 08 est toujours au bout de mon bras. Cela me procure une grande joie. Tout à coup je me sens parfaitement heureux, le visage inondé de soleil. Il est onze heures du matin. Ma tête repose sur la pierre comme sur un doux oreiller. Je ne souffre pas ; mon corps se vide. Je sais que je vais mourir ; pourtant je suis sans tristesse, engourdi et béat. Aucun souvenir, aucune image de ma vie passée ne vient déranger cette paix. Je ne pense à rien d'autre qu'à cet instant unique et privilégié, qu'à ma mort au soleil. Une belle mort.

Un garde mobile vient vers moi au pas de gymnastique, le fusil à la main. Ma joie disparaît aussitôt. Je connais la musique. Il vient m'achever, comme un fel blessé sur le terrain et dont on se méfie parce qu'il tient encore une arme. Ils ne m'auront pas aussi facilement. Rassemblant toutes mes forces, j'essaie de diriger mon pistolet dans sa direction, mais mon bras se refuse à bouger. Je suis cloué. C'est terminé pour le légionnaire Marc Ténard...

Le garde mobile s'approche encore ; il pose son fusil sur le sol et s'agenouille :

« Où es-tu blessé ? » me demande-t-il.

Je n'ai pas le temps d'être surpris. Trouve le trou. Je l'ai trouvé : un grand trou noir dans lequel je plonge avec délices.



Claude TENNE  
Alias Marc TENARD  
Alias José HERNANDEZ  
Alias José CASABALS  
né le 15-12-36 à PARIS 14<sup>e</sup>  
Engagé dans la légion en  
Novembre 1954  
1<sup>er</sup> REP. : 1955-61  
O. A. S. : 1961-62  
Ile de Ré : 1962-67  
Actuellement quelque part  
en Europe.  
Décorations : jetées au  
tribunal

Jeune parisien que le travail en usine démorale, Claude Tenne s'engage dans la Légion étrangère sous un faux nom. Décidant de se faire passer pour citoyen Suisse, il rompt tous les ponts avec son passé. Dès lors sa vie se confond avec l'aventure algérienne. De ce pays il connaît les opérations dans le djebel avec le 1<sup>er</sup> R.E.P., puis le lent pourrissement qui, de barricades en putsch, l'entraînera dans une autre aventure : l'OAS. Sous les ordres du lieutenant Deguelde et du sergent Dovecar, il fera partie du premier commando Delta, jusqu'à son arrestation mouvementée dans une villa des hauteurs d'Alger. D'hôpital en hôpital, il renait à la vie pour se retrouver en prison. Condamné à la réclusion à perpétuité, il inaugure la caserne Torres, dans l'île de Ré. Pendant 6 longues années, il mettra à profit la détention pour faire un retour sur lui-même et sur son aventure politique, analysant avec ses compagnons les raisons de leur lutte et de leurs espoirs. En même temps qu'une épreuve, ce séjour est aussi une éducation. Lorsqu'il s'évade, Claude Tenne n'est pas un homme brisé. Au contraire, la prison l'a armé. Lucide, il s'est proposé des buts précis. Pour cela, il lui faut réussir une première : s'évader de l'île de Ré, le Sing Sing français, échapper au quadrillage du plan Rex qui mobilise 150 000 policiers contre un seul homme épris de liberté.